ur les mon-

es arbres de

rbres étran-

bres à fruit.

ce même bas-

ons, moitié

ir toute sorte

ur terre on

petites mé-

a chasse. On

issons dorés

tie est d'une

r, quoiqu'il

d'argentés,

de violets,

ites ces cou-

ı a plusieurs

mais le plus

ungrand es-

fin de fil de

ns de se ré-

sentir toute

je voudrais

rue ce bassin

ernies, tan-

ur la pêche,

te et autres

t, lorsqu'on

on illumine

es et presque nations , en

laissent bien

e j'en ai vu

surpasse infiniment tout ce que j'avais vu dans ce genre en Italie et en France.

L'endroit où loge ordinairement l'Empereur et où logent aussi toutes ses semmes ; l'Impératrice, les Koucy-fey (1), les Fey; les Pins, les Koucigin, les Tchang-gtsai; les semmes de chambre, les Eunuques, est un assemblage prodigieux de bâtimens, de cours, de jardins, etc; en un mot, c'est une Ville qui a au-moins l'étendue de notre petite ville de Dôle: les autres Palais ne sont guère que pour la promenade, pour le dîné et le soupé.

Ce logement ordinaire de l'Empercur est immédiatement après les portes d'entrée, les premières salles, les salles d'audience, les cours et leurs jardins: il forme une Ile; il est entouré de tous les côtés par un large et profond canal; on pourrait l'appeler un sérail. C'est dans les appartemens qui le composent qu'on voit tout ce qu'on peut imaginer de plus beau en fait de meubles, d'ornemens, de peintures, ( j'entends dans le goût Chinois), de bois précieux, de vernis du Japon et de la Chine, de vases antiques de porcelaine, de soicries, d'étoffes d'or et. d'argent. On a réuni là tout ce que l'art et le bon goût peuvent ajouter aux richesses de la nature.

De ce logement de l'Empereur le chemin

<sup>(1)</sup> Ce sont les titres des femmes, plus ou moins grands, selon qu'elles sont plus ou moins en faveur. Le nom de l'Impératrice est *Hoang-heou*; celui de l'Impératrice-mère est *Tay-heou*.